

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2009)
Heft: 2

Artikel: Le détachement de reconnaissance de l'armée
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-348792>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



L'équipement du DRA est souvent spécifiquement choisi en fonction de ses missions, comme ici avec le véhicule léger d'exploration et d'appui 06.

Le détachement de reconnaissance de l'armée

Cdt DRA 10 *

* En raison de leur confidentialité, l'identité des membres du DRA est protégée

La nécessité de remplir au pied levé l'ensemble des missions des FRAG, en particulier pour la préservation des intérêts de la Suisse à l'étranger, a mené à la création d'une unité entièrement professionnelle: le détachement de reconnaissance de l'armée 10 (DRA). Composé d'opérateurs polyvalents et multifonctionnels, le DRA complète parfaitement les composantes de milice et constitue un moteur pour le développement de l'armée.

La décision de créer le DRA, afin de combler une lacune claire dans les capacités de l'armée, a été prise dès 2001 par le Conseil fédéral, et le profil de l'unité est ancré dans la loi sur l'armée et l'administration militaire (LAAM) approuvée en 2003 par le peuple. Les conditions-cadres ont alors été fixées : un effectif de 91 militaires pour un budget annuel de 16 millions de francs au terme de la montée en puissance. Celle-ci se poursuit, avec une disponibilité opérationnelle à effectifs partiels établie et validée au 1.8.07.

Une sélection très exigeante

Le DRA a un profil de prestation unique et inédit au sein de notre armée : remplir au pied levé des tâches d'exploration, de protection, de sauvetage et de combat, ceci dans tous les milieux et dans tous les climats. Seul un personnel spécialement sélectionné, instruit et équipé peut fournir de telles prestations.

La sélection des futurs membres de l'unité revêt par conséquent une importance centrale. Elle est ouverte à chaque citoyen suisse incorporé dans l'armée de milice, au bénéfice d'une formation professionnelle complète, sans inscription au casier judiciaire et ayant le profil requis. Elle se déroule chaque année sur une période de 6 mois et comprend pour l'essentiel les étapes suivantes :

- Une présélection de 2 jours, avec des tests physiques et

psychologiques, dont le volet sportif est communiqué sur Internet¹ pour permettre une bonne préparation;

- Un examen d'aptitude détaillé, particulièrement poussé sur le plan psychologique, de manière à identifier toute lacune incapacitante ;
- Un entretien avec le commandant de l'unité, son remplaçant et d'autres membres de l'unité, de manière à vérifier les attentes et les représentations du candidat ;
- Enfin, un cours de sélection de 3 semaines, visant à pousser chaque candidat à ses limites physiques et psychologiques extrêmes, en vue d'une évaluation complète.

Ce processus de sélection a été développé sur la base des processus existants dans notre armée, en intégrant des expériences d'autres unités de forces spéciales européennes, et pour répondre aux besoins spécifiques du DRA. Il a jusqu'ici parfaitement fait ses preuves. Il est clair que la qualité a un prix : sur quelque 400 candidats en moyenne par année, moins de 2% d'entre eux réussissent la sélection et rejoignent l'unité. L'expérience et la maturité jouent cependant un rôle important : la moyenne d'âge au sein du DRA est d'environ 28 ans.

Une instruction longue et intense

Le futur opérateur du DRA doit suivre 12 mois d'instruction de base et 6 mois d'instruction spécialisée avant d'être apte à l'engagement selon le profil de l'unité. Dans la mesure où les nouveaux membres proviennent de toutes les armes de la milice, l'instruction de base traite l'ensemble des matières militaires classiques, mais le fait avec une profondeur sans équivalent. Chaque opérateur est ainsi capable d'engager toutes les armes individuelles et d'appui de l'unité, ainsi que d'utiliser toutes les techniques permettant de se mouvoir et d'agir dans un milieu terrestre, aérien, aquatique et subaquatique.

¹ Voir www.armee.ch/dra pour davantage de détails.



Le DRA, avec les équipages spécialisés des Forces aériennes, a introduit des techniques nouvelles dans notre armée, comme ici la grappe utilisant une corde d'extraction.

Cette instruction de base comprend toutefois des matières qui sortent du cadre habituel de l'instruction militaire, et qui traitent en détail les facteurs humains ; les connaissances linguistiques et culturelles, la psychologie, l'ethnologie et la diplomatie font ainsi partie du bagage nécessaire à chaque opérateur du DRA. C'est aussi ce qui permet de s'immerger dans un milieu donné afin d'agir sans susciter de réaction contraire et de comprendre les acteurs réguliers comme irréguliers qui peuplent les secteurs de crise contemporains.

L'instruction spécialisée comprend deux volets. D'une part, une spécialisation individuelle en matière de service sanitaire, de tir de précision, d'explosifs ou de moyens de transmission est acquise et développée par chaque opérateur ; c'est ce qui permet de garantir la disponibilité des capacités nécessaires au sein d'une patrouille de 6 opérateurs - l'élément de base du DRA à l'engagement. Cette instruction individuelle, qui s'étend sur 3 à 4 mois selon le type, permet de former de véritables experts dans le domaine

D'autre part, une spécialisation collective concernant les principales techniques d'insertion permet de répartir les compétences spécialisées entre les 4 sections qui

composent l'unité : insertion aérienne (sous voile), en montagne, motorisée et amphibie. Les connaissances de base dont dispose chaque opérateur en la matière sont ainsi prolongées par une instruction et un entraînement collectifs qui élargissent au maximum la palette d'actions pouvant être menées au pied levé dans les milieux concernés.

Une plus-value pour la milice

Le profil de prestation du DRA implique non seulement une grande flexibilité pour l'unité, avec une gamme d'équipements adaptés à chaque mission et à chaque milieu, mais aussi une capacité permanente de développement et d'expérimentation, puisque l'unité recherche souvent un savoir-faire qui n'existe pas ou est incomplet dans le reste de l'armée. Notamment grâce aux échanges et aux entraînements avec les forces spéciales des pays voisins.

Depuis 2004, le DRA fait ainsi office de pionnier et de moteur dans des domaines tels que l'exploration avec retransmission de données en temps réel, le renseignement humain de terrain, les techniques de stabilisation des blessés, les moyens de transmission à longue portée, les techniques de pénétration en milieu urbain, les techniques d'insertion et d'extraction par aérocordage, ou encore les rations et produits augmentant l'autonomie logistique. Ce sont bien sûr en premier lieu les composantes de milice des FRAG qui bénéficient de ces avancées, mais plusieurs développements - comme dans le service sanitaire - sont valables pour toute l'armée.

Une petite composante professionnelle, spécialisée et performante, est ainsi le complément idéal du système de milice.

Cdt DRA 10

Le DRA est conçu pour être apte à acquérir des renseignements-clefs en s'immergeant dans les milieux traversés et en exploitant leurs caractéristiques.

